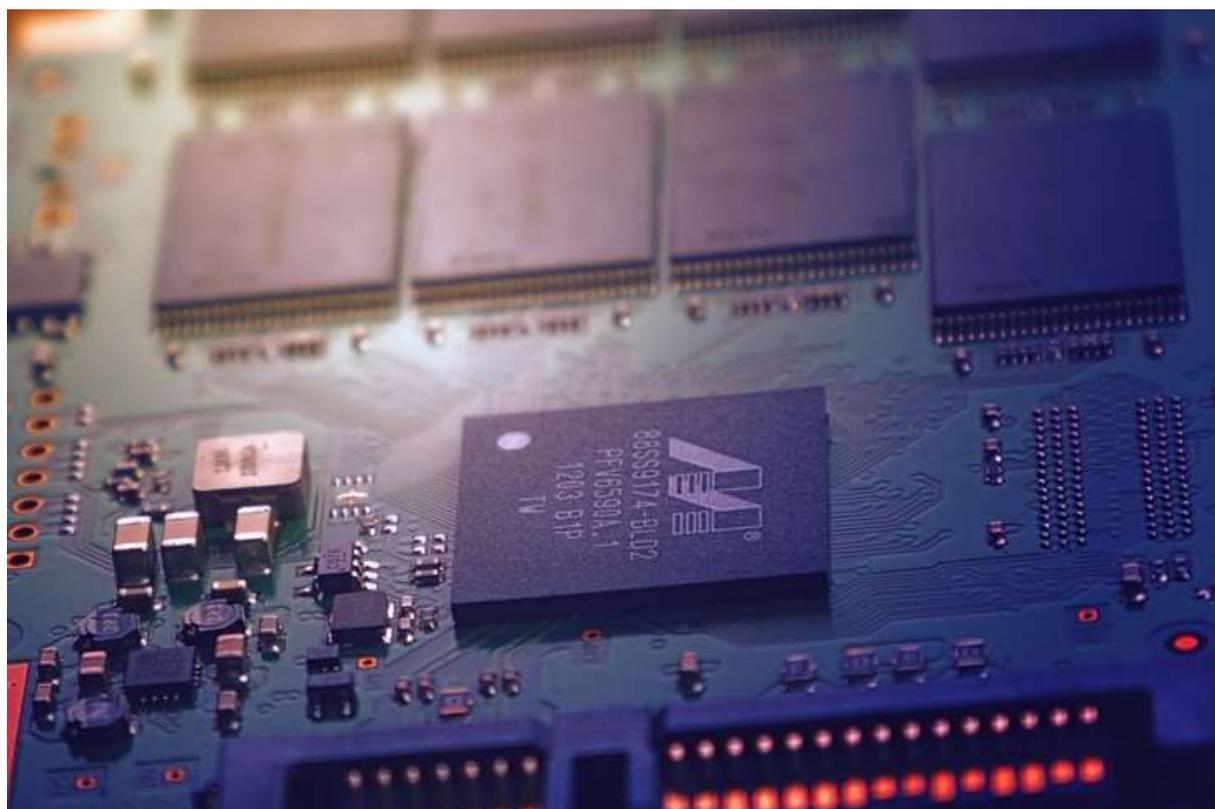


Algorithmes et intelligence artificielle - un appel à entreprendre dans l'espérance !

La Croix , le 01/06/2018 à 8h12
Mis à jour le 01/06/2018 à 9h17

Rédaction collective de "Espérance et Algorithmes" sous la direction de Etienne de Rocquigny, mathématicien & entrepreneur.



Le big data au service des humains

Le monde s'est désormais saisi d'une nouvelle bulle techno-médiatique autour des algorithmes et de l'intelligence artificielle.

Ne nous méprenons pas, cette déferlante va bien au-delà des médias ! Par-delà de pures avancées technologiques, car l'essentiel repose sur des techniques mathématiques et informatiques de plus de 50 ans d'âge, les prouesses au jeu de go ou l'euphorie des startups du *deep learning* n'étant que l'arbre qui cache la forêt. S'il s'agit d'une rupture économique profonde, c'est surtout parce que l'effondrement incroyable du coût de la donnée et du calcul, l'accès gratuit à des algorithmes par l'open source et l'étonnante intelligence des besoins personnalisés qu'ils ouvrent ne laissent

pratiquement plus aucun produit ou service intact. Bien au-delà de la seule voiture autonome ou de la santé connectée, c'est jusqu'aux métiers les plus traditionnels (services à domicile, comptabilité, agriculture ...) que les acteurs économiques se sentent assiégés.

Voyons cela comme un appel à la créativité humaine

Face à cela, les peurs sont immédiates: chômage massif, surveillance généralisée et occulte, appauvrissement des relations humaines, enfermement culturel dans l'instantanéité filtrée par d'inexplicables robots à la domination quasi-orwellienne. De là l'appel immédiat à la régulation, la taxation, ou la restriction d'accès ...

Et pourtant, ... quand bien même certaines pratiques de réseaux sociaux seraient opportunes à condamner, et sans sous-estimer la portée inquiétante de certaines visions "post-humanistes", nous pensons, en tant qu'entrepreneurs & mathématiciens chrétiens, que c'est d'abord un profond appel à la créativité humaine. Car l'histoire des transformations économiques montre invariablement que ce sont ceux qui s'en saisissent, et non ceux qui les subissent ou y résistent en cassant métiers à tisser ou machines électriques, qui en façonnent les meilleures opportunités et y réinventent l'emploi du lendemain. Car ces algorithmes sont également et d'abord, sous un regard biblique, une bonne nouvelle pour le "jardinier co-créateur", tant de belles innovations pour l'environnement, la société et les biens communautaires en étant déjà issues. Rappelons-nous les moines cisterciens, véritables entrepreneurs en hydraulique rurale et développeurs économiques: qui soupçonnerait que désormais l'eau dans le Sahel va bien plus bénéficier de la maintenance prédictive des pompes et du paiement mobile orchestrés avec le bigdata et des micro-entrepreneurs locaux que des décennies d'aide publique au développement ? Qui aurait prévu les brèches inédites apportées par les algorithmes pour réduire le monstrueux gaspillage du tiers de l'alimentation produite et même contribuer à rééquilibrer le partage de valeur entre agriculteurs, transformateurs et consommateurs par de nouveaux circuits de distributions massifs et personnalisés à la fois ?

Donner sens à l'intelligence artificielle

Notre expérience d'entrepreneurs nous montre que ces avancées sont possibles ! Nous ne croyons pas qu'il y ait de fatalité à une surveillance sans appel par des machines, au silotage culturel par des robots de recommandations, ou à la dominance sans limite par l'oligarchie des GAFAM. Rappelons-nous que ces empires algorithmiques ne sont le fait ni de rentes séculaires ni d'un plan

centralisé mais d'une belle liberté créatrice. Des innovateurs, partis de rien il y a peu, ont osé "avancer en eau profonde"; la vitesse à laquelle ils ont constitué leur empreinte désormais mondiale peut tout aussi bien se retourner en un monde algorithmique incroyablement rapide à plébisciter de nouvelles solutions. Et l'intelligence artificielle pourvoit de grands degrés de liberté à la main des mathématiciens-codeurs, à commencer par le choix des données d'apprentissage et des modèles conceptuels porteurs de telle ou telle propriété prédictive. Impressionnants, les algorithmes ne sont que des constructions programmées par la main de l'homme: rien n'empêche d'y inventer des dispositifs responsabilisant les utilisateurs en optant pour le moindre prix d'achat mais aussi l'empreinte carbone, le nombre d'emplois créés ou la diversité culturelle... Des alternatives audacieuses qui apportent, outre l'irrésistible simplicité des applications intelligentes, plus de transparence, de maîtrise des données personnelles comme l'impose désormais en Europe le [Règlement Général de Protection des Données \(RGPD\)](#).

C'est sur le terrain des faiseurs-entrepreneurs-codeurs qu'il faut se battre, par l'émulation d'une saine concurrence, plus crédible pour rééquilibrer les nouvelles servitudes ou l'emploi des régions que des lignes Maginot politico-économiques. En jouant de l'inimitable créativité de l'entrepreneur dont parlait Michael Novak, seule porteuse de solutions rapides et d'adaptation pragmatique quant aux services et organisations inédites à inventer dépassant les logiques institutionnelles ou régulatrices. En s'appuyant sur une nouvelle génération "millennial", nativement à l'aise dans la coopération digitale et si avide de quête de sens dans le mouvement entrepreneurial. En utilisant la nouvelle mondialisation digitale et algorithmique de manière aussi entreprenante et spirituelle que le fit St-Paul au temps de la mondialisation romaine, usant des réseaux de transports et de commerce pour développer ses "franchises évangélisatrices". En tentant de discerner sur le terrain entrepreneurial, tel est l'objet de notre réseau "Espérance & Algorithmes", code de bonnes pratiques et vocations créatrices à l'aune de la Doctrine Sociale de l'Église en ce nouveau monde.